

Dix mots français venus d'ailleurs

Préambule



Les mots français qui sont présentés ci-après proviennent de langues étrangères toutes différentes.

On indique leur étymologie, avant de reproduire leur définition dans l'édition du *Dictionnaire de l'Académie française* dans laquelle ils sont apparus.

La définition actuelle de la 9^e et dernière édition du *Dictionnaire* est disponible, le cas échéant, par un renvoi direct au dictionnaire en ligne.



Amalgame

Emprunté du latin médiéval amalgama, lui-même formé sur l'arabe 'amal al-djama'a, Amalgame entre dans la quatrième édition du Dictionnaire de l'Académie française en 1762 ; il est alors de genre féminin et limité au domaine de la chimie.

AMALGAME. s. f. Terme de Chimie. Union d'un métal ou d'un demi-métal avec le mercure ou le vif-argent. On dit aussi *Amalgamation*.

[Le mot dans la 9e édition du Dictionnaire](#)



Amalgame naturel d'argent et de mercure

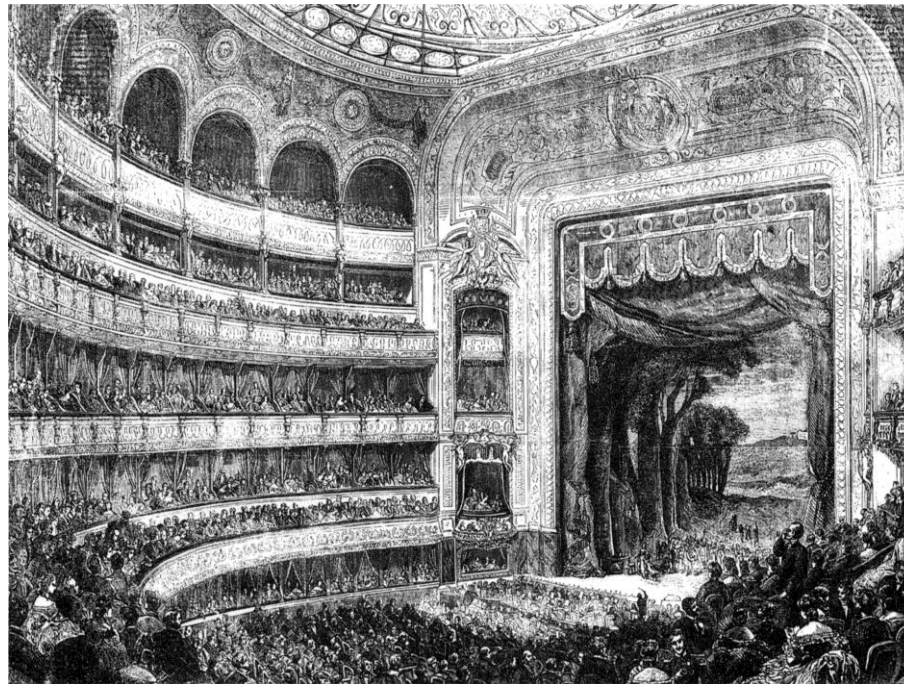


Bravo !

Ce mot italien apparaît en français au moment où l'opéra italien connaît un engouement considérable. On entend encore aujourd'hui, quand une cantatrice a chanté avec feu et talent son morceau de bravoure, des « brava ! brava ! » qui fusent des travées.

BRAVO. Terme emprunté de l'Italien, dont on se sert dans la langue française pour applaudir. (5^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, 1798.)

[Le mot dans la 9e édition du Dictionnaire](#)



Théâtre lyrique du Châtelet durant une représentation de *Don Quichotte*, d'Ernest Boulanger, *Le Journal illustré*, mai 1869



Cibler

Mot nouveau de la 9^e et dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française, Cibler est un terme spécialisé du vocabulaire de la publicité.

***CIBLER** v. tr. XX^e siècle. Dérivé de *cible* (lui-même emprunté, par le suisse romand, du dialecte alémanique *schibe*).

PUBLICITÉ. Prendre pour cible un secteur déterminé du public.

Sur ce sujet, on pourra également lire notre rubrique « Dire, ne pas dire », ["Cibler"](#).



Grigri

Grigri met à l'honneur les langues d'Afrique.

***GRIGRI** ou **GRI-GRI** n. m. (pl. *Grigris* ou *Gris-gris*). XVI^e siècle, au sens de « diable, esprit malfaisant ». Mot d'origine africaine.

Chez certains peuples d'Afrique noire, petit objet auquel est attribuée une influence protectrice ou bénéfique ; amulette. Par ext. Se dit, avec une nuance d'ironie, de tout objet servant de porte-bonheur. *Il a toujours dans sa poche deux ou trois grigris.*

(9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*.)



Amulettes (Congo), Musée Rietberg, Zürich



Inuit

***INUIT** n. (*t se fait entendre*) XX^e siècle. Mot de la langue inuit, signifiant « les hommes ». Nom par lequel les Esquimaux se désignent eux-mêmes ; appellation officielle des Esquimaux au Canada. *Un, une Inuit. L'art des Inuits. L'inuit*, la langue qu'ils parlent. Adj. *L'art inuit, la langue inuit.*

(9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française.*)

« *L'humanité cesse aux frontières de la tribu, du groupe linguistique, parfois même du village ; à tel point qu'un grand nombre de populations dites primitives se désignent d'un nom qui signifie "les hommes" (ou parfois – dirons-nous avec plus de discrétion – "les bons", "les excellents", "les complets"), impliquant ainsi que les autres tribus, groupes ou villages ne participent pas des vertus – ou même de la nature – humaines, mais sont tout au plus composés de "mauvais", de "méchants", de "singes de terre" ou "d'œufs de pou".*

[...] *C'est dans la mesure même où l'on prétend établir une discrimination entre les cultures et les coutumes que l'on s'identifie le plus complètement avec celles qu'on essaye de nier. En refusant l'humanité à ceux qui apparaissent comme les plus "sauvages" ou "barbares" de ses représentants, on ne fait que leur emprunter une de leurs attitudes typiques. Le barbare c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie. »*

**Claude Lévi-Strauss, de l'Académie française,
Race et histoire, 1952**

Portrait de famille esquimaude,
originaire de Noatak (Alaska), vers 1929
Photographie d'Edward S. Curtis



Kermesse

Ce mot est emprunté du flamand kerkmisse, proprement « messe d'église », qui désignait la fête patronale et les réjouissances qui l'accompagnaient.

KARMESSE. s. f. Nom qu'on donne en Hollande & dans les Pays-Bas à des foires annuelles, qui se célèbrent avec des processions, des mascarades, des danses & autres extravagances.
(4^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, 1762.)

[Le mot dans la 9e édition du Dictionnaire](#)



David Teniers le Jeune, *Kermesse flamande* (1652), musée des Beaux-Arts de Bruxelles

Kitsch

***KITSCH** ou **KITCH** m. inv. XX^e siècle. Mot allemand, d'origine incertaine.

S'applique, à partir de la fin du XIX^e siècle, au caractère esthétique d'objets de mauvais goût et de grande diffusion, qui symbolisent la crise du concept d'authenticité de l'œuvre d'art, provoquée par les nouvelles techniques de reproduction.

(9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*.)

Le kitsch, illustré par le péplum de série B.



Affiche peinte par Reynold Brown pour la sortie américaine du film italo-français
Le Géant à la cour de Kublai Khan (1961), réalisé par Riccardo Freda



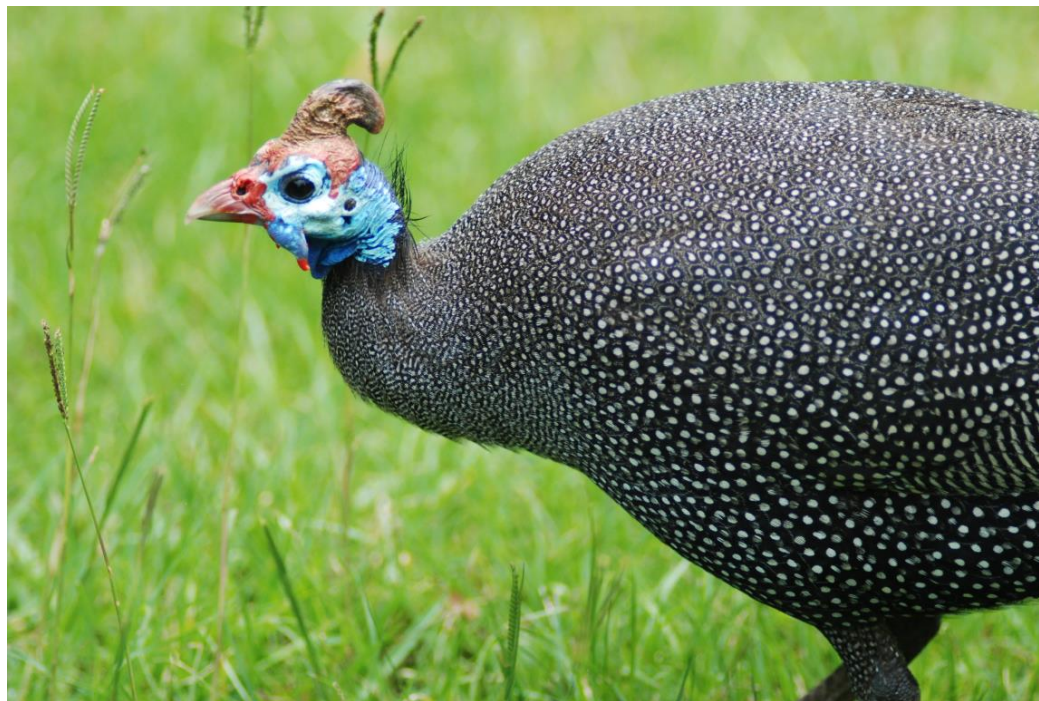
Pintade

Ce mot est emprunté du portugais pintada, proprement « (oiseau) peint », lui-même forme féminine du participe passé de pintar, « peindre ».

PINTADE s. fém. Espèce de poule dont le plumage est tacheté. *Il n'y a pas long-temps que l'on élève des pintades en France.*

(3^e édition du Dictionnaire de l'Académie française, 1740.)

[Le mot dans la 9e édition du Dictionnaire](#)



Pyjama

Ce mot est emprunté de l'anglais pyjama, de même sens, issu du persan paë jamah, lui-même composé à partir de paë, paj, « pied, jambe », et jamah, « vêtement ».

PYJAMA. n. m. Costume fait le plus souvent d'une étoffe légère, qui se compose d'une veste non ajustée et d'un pantalon très ample, et qui se porte principalement comme vêtement de nuit ou d'intérieur.

*(8^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, 1932-1935.)*

[Le mot dans la 9e édition du Dictionnaire](#)



Sérendipité

***SÉRENDIPITÉ** n. f. XX^e siècle. Emprunté de l'anglais *serendipity*, nom créé par Horace Walpole, à partir du titre du conte oriental *Les Trois Princes de Serendip*.

Surtout dans le domaine des sciences. Faculté de discerner l'intérêt, la portée d'observations faites par hasard et sortant du cadre initial d'une recherche (on dit aussi **Fortuité**). *Alexander Fleming découvrit la pénicilline par sérendipité.*

(9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*.)

Voir aussi : *Dire, ne pas dire*, "[Sérendipité](#)".

***FORTUITÉ** n. f. XV^e siècle. Dérivé de *fortuit*.

Caractère de ce qui est fortuit, survient de façon imprévisible (rare).

Spécialt. Faculté de discerner l'intérêt, la portée d'observations faites par hasard et sortant du cadre initial d'une recherche (s'emploie surtout dans le domaine des sciences). *La fortuité est aussi désignée par le mot « sérendipité », emprunté de l'anglais. La découverte de la pénicilline, dont Fleming observa l'effet destructeur sur les staphylocoques dans une culture oubliée et empliée de moisissures, est le fruit de la fortuité.*

(9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*.)



Portrait d'Horace Walpole par Reynolds (1756), National Portrait Gallery, Londres